



Mort et Vie

POUR LIRE LE VICTOIRE

EN MUSIQUE

Combat de la mort et de la vie

Olivier Messiaen a placé cette pièce au cœur du recueil Les corps glorieux, composé en 1939 et créé en 1945. On trouve cette phrase tirée du missel au début de la pièce : *“La mort et la vie ont engagé un stupéfiant combat ; l’Auteur de la vie, après être mort, vit et règne ; et il dit : Mon Père je suis ressuscité, je suis encore avec toi.”*

En deux parties, cette pièce fait se succéder deux climats totalement opposés. Si l’orgue de Notre-Dame de Paris, ici utilisé, devrait dans quelques mois revenir à la vie, qu’en sera-t-il de vous après cette écoute ?

Il faudra régler le son très fort et, comme dans nos existences, le bouton “pause” ne pourra être appuyé. Au bout, puisqu’il est ressuscité, la victoire !



LS

SPIRITUALITÉ

Mourir pour renaître à la vie

Voici venu le temps du printemps, le temps où les premières fleurs de printemps percent l’épaisse terre d’hiver, encore marquée par les bourrasques et pluies de l’hiver. Elles sont le fruit des graines plantées cet automne par les jardiniers. Toutes n’ont pas poussé. Certaines ont fait de la terre leur dernière demeure. *“Si le grain de blé tombé en terre meurt, il porte beaucoup de fruit”*, nous dit Jésus dans l’évangile de Saint Jean (Jn 12, 20-33).

Dans nos vies aussi nous devons accepter de laisser mourir des graines en nous. Chaque épreuve, chaque échec est comme une petite crucifixion, une croix que l’on porte et sur laquelle nous laissons une partie de nous-mêmes. Douleuruse étape qui ne prend sens que si on garde en vue la lumière de la Résurrection que nous vivons en cette octave pascale. Par la souffrance de la Croix, et de celles de toutes ces petites croix du quotidien, il nous est, en réalité, donné la possibilité, une fois de plus, de les confier au Christ en demandant l’intercession de Simon de Cyrène, Véronique et toutes ces petites mains qui sont venues aider Jésus lors de son chemin de Croix.

MLM

CULTURE

Un film, un livre

Dans le film *Le pont des espions* de Steven Spielberg, sorti en 2015, nous avons une belle illustration d’un homme droit et juste, qui n’en est pas moins très humain. Nous sommes en pleine guerre froide et un espion russe vient d’être arrêté par les Américains. Un avocat lui est commis d’office. Au risque d’être calomnié et conspué, Maître Donovan accepte de “défendre” cet homme, en respectant son silence et sa dignité. Il le fera échapper à la peine de mort et cela lui donnera l’occasion de pouvoir négocier la libération d’un espion américain... une histoire vraie, bouleversante de simplicité et de grandeur.

Pour le livre, en ces temps où les débats autour de la fin de vie nous heurtent, le livre de Cynthia Kafka, *Je suis venue te dire*, peut nous faire réfléchir. C’est l’histoire de Rose, 28 ans, qui vient retrouver son père, en phase terminale d’un cancer de la gorge. Leur relation, abimée et même inexistante, va ainsi évoluer et permettre à cette jeune femme de vivre une étape nécessaire dans sa vie d’adulte. Chaque moment de la vie est important, même la mort. La peur ou la colère peuvent bien se manifester, mais la vie est tellement plus que cela...

SMB

Contributeurs :	
Père Antoine d’Augustin	Laurène de Beaulaincourt
Baptiste Gautier	Marie-Lièvine Michalik
Camille Moreno	Nathanaëlle Geai-Lavis
Christine Autonne-Bizalion	sr Marie Bernadette
Emmanuelle Cassard Leroux	Nicole Frugier
François Burdeyron	Serge Pactole
sr Jeanne Marie	Victoria Hidoussi
Luc Stellakis	

SPIRITUALITÉ

Le message de Notre-Dame des Victoires

La prière à Notre-Dame des Victoires est particulièrement recueillie, c’est un fait sur lequel tout le monde est d’accord. Nous l’avons tous ressentie, un jour ou l’autre, en avançant sous les voûtes tapissées d’ex-voto. On pourrait, bien sûr, s’interroger sur ce phénomène surnaturel ; mais, ici comme ailleurs, l’extraordinaire n’est pourtant pas le plus important. Le plus important, c’est le mystère. Or le mystère de Notre-Dame des Victoires est un mystère du salut, le mystère de la conversion.

Car ce lieu saint est le refuge des pécheurs. S’il est vrai qu’une prière est agréable à Dieu dans la mesure où elle est humble, comme elle a du prix, la prière de ceux qui se relèvent grâce au pardon de Dieu ! C’est la prière du publicain qui descendit du Temple pleinement justifié parce qu’il a été vrai devant Dieu : *“Aie pitié de moi, Seigneur, je ne suis qu’un pécheur.”*

SOCIÉTÉ

Civilisations mortelles

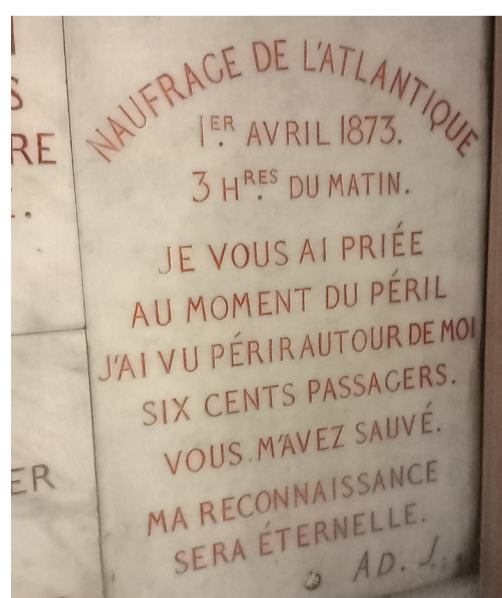
Quelle étrange fascination a rendu si célèbre la phrase de Paul Valéry *“Nous autres, civilisations, nous savons maintenant que nous sommes mortelles”* ? Ce texte, issu de son essai *La crise de l’esprit* fut publié en 1919, à l’issue de la terrible Grande Guerre. Quelle lucidité sur la chute d’un monde...

Toutes les civilisations n’ont pas laissé de traces écrites, mais toutes celles que nous connaissons au moins un peu ne se sont pas éteintes d’un coup : le coup final marque une date (défaite de Cléopâtre en 30 av. JC, sac de Rome en 410, extinction des mayas au X^{ème} siècle, par exemple), mais il n’est que la conclusion inévitable d’un long déclin. Une civilisation meurt comme un fruit blet, comme un corps épuisé, exsangue, lorsque ses élites et son peuple eux-mêmes



EX-VOTO

Le naufrage de l’Atlantique



Le silence à Notre-Dame des Victoires, c’est le silence de l’humilité des aveux libérateurs. Et cette prière est authentique par définition, puisqu’elle est la prière des pécheurs. C’est le silence de la joie du pardon reçu. C’est enfin la joie de Dieu, la joie débordante du Père qui a retrouvé son enfant.

Mais il n’y a pas, à Notre-Dame des Victoires, que des pécheurs qui se convertissent. Il y a aussi les “justes” qui ont appris à longueur de vie, qu’il faut se convertir et se reconverter chaque jour. La dévotion à Notre-Dame des Victoires est essentiellement une dévotion à la volonté du Père. La Vierge Marie n’a pas eu d’autre désir que celui-là : s’offrir tout entière au Seigneur. Son cœur très pur a pour mission de prier pour la sanctification des hommes.

Enfin, à Notre-Dame des Victoires, nous, membres de l’Archiconfrérie, prions avec la Vierge Marie pour tous les pécheurs. Et il en résulte que notre vie doit être une incessante conversion personnelle, conversion qui doit précéder toutes les conversions que nous demandons.

NF

n’y croient plus assez pour la défendre. C’est-à-dire lorsqu’ils ne croient plus dans le fondement spirituel qui fut le socle de sa force et la base de son consensus social, lorsque cesse l’esprit de conquête qui marquait la foi en soi.

Quelques lignes plus loin, Paul Valéry écrivait *“Nous savions bien que toute la terre apparente est faite de cendres, que la cendre signifie quelque chose”*.

Notre Occident chrétien sera un jour ce tas de cendres. On peut pleurer cette fin. On peut tenter de la retarder. On peut aussi espérer que de futures civilisations comprennent que ces cendres, nos cendres, leur apprendront quelque chose et les aideront à aller plus loin que nous n’aurons su le faire, à être meilleures que nous n’aurons su l’être : à remplacer la démesure par l’humilité, la domination par le respect, à ramener l’homme à ce qu’il est : quelques cendres, mais illuminées par l’amour de Dieu...

FB

SPIRITUALITÉ

Tu nous as faits pour toi, Seigneur

Une parole de la Bible m’a toujours fascinée : *“Tes oreilles entendront derrière toi une parole : ‘Voici le chemin, prends-le !’, et cela, que tu ailles à droite ou à gauche”* (Is 30,21). Preuve par excellence que le Seigneur nous laisse la liberté d’aller à droite ou à gauche, il n’impose pas un chemin prédéfini qu’il faudrait s’évertuer à tout prix à suivre. Au contraire, il nous demande d’inventer chaque jour le bien à faire, la route à suivre. Une seule chose à éviter : le mal, car il faut toujours choisir la vie (Dt 30,30), nous sommes faits pour cela. Ainsi, en écoutant sa Parole, en vivant de ses sacrements, en se laissant conduire par les événements, en creusant les désirs de nos cœurs, il nous faut choisir ce que nous voulons vivre. Tout cela est beau, libérant... passionnant !

Mais cela peut devenir plus difficile quand l’épreuve nous frappe. Car, alors, nous aurions besoin que le Seigneur veuille à notre place, qu’il nous encourage à tenir, nous y oblige, presque malgré nous. Parce que si c’est réellement moi qui ai voulu tout ce qui fait ma vie aujourd’hui, si lui était prêt à accepter une autre voie, pourquoi s’évertuer à rester ici ? Pourquoi ne pas “tout changer”, tout ré-inventer ?

Nous pourrions même être tentés de nous révolter, et dire à Dieu ce que les non-croyants pensent si souvent de nous : “j’avais besoin d’être infiniment aimé, j’ai cherché l’Amour et j’ai trouvé Dieu. J’étais seul, j’ai eu besoin de frères et de sœurs, et j’ai trouvé l’Eglise. J’avais besoin de sens à ma vie, j’ai cherché ma vocation, et je me suis engagé. J’ai été blessé, j’ai cherché la consolation et j’ai cru en la vie éternelle... Seigneur, au final, je le comprends, ce sont les désirs de mon cœur qui m’ont conduit jusqu’à toi et ton Eglise... Mais toi, m’as-tu dit un jour que, toi aussi, tu me voulais ici ?”

Si cela vous arrive, que le Seigneur vous réponde : *“oui, c’est ton cœur qui m’a voulu... mais ton cœur, c’est moi qui l’ai fait comme ça”*.

SJM

SACREMENT

Le nombre de baptisés à Pâques explose

Jamais l’Eglise catholique française n’avait accueilli autant de catéchumènes. Plus de 12.000 d’entre eux ont été baptisés lors de la Vigile Pascale, révèle l’enquête annuelle réalisée par la Conférence des évêques de France. Plus précisément, ce sont 7135 adultes (soit une hausse de 31% par rapport à 2023) et plus de 5000 adolescents (+ 50% en un an) qui ont reçu le sacrement du baptême. *“Il ne s’agit pas d’un rattrapage”* après le Covid *“mais d’une tendance de fond”*, assure Catherine Chevalier, chargée de la catéchèse et du catéchuménat à la CEF, rapporte l’AFP.

La progression est surtout marquée chez les jeunes de 18-25 ans, qui représentent désormais 36 % des nouveaux baptisés, alors qu’ils n’étaient que 23% avant la période de pandémie. *“Les jeunes abordent la question de la foi de façon plus décomplexée que les générations précédentes”*, ajoute Catherine Chevalier, confirmant cette tendance générationnelle.

Quant à l’origine des nouveaux venus, la CEF observe une augmentation “significative” de personnes issues de familles “sans religion” (un quart des catéchumènes adultes) et du milieu rural (29% du total).

“Dans un monde en évolution rapide, souvent désorienté, et une Eglise qui ne l’est pas moins, il se pourrait que le Seigneur ait décidé de prendre la main. Dans presque tous les diocèses de France, parfois dans un mouvement d’une ampleur désarçonnante, des personnes se présentent à l’Eglise pour demander le baptême, la confirmation ou l’eucharistie”, indique Monseigneur Olivier Leborgne, évêque d’Arras et président du conseil pour la catéchèse et le catéchuménat, dans un communiqué officiel de l’Eglise catholique de France.

VH

HISTOIRE DE LA BASILIQUE

L'entrée au ciel de l'Abbé Desgenettes

Curé de Notre-Dame des Victoires depuis 1832, l'abbé Desgenettes sentit ses forces décliner. Au cours de l'année 1858, il fut atteint de tremblements. La voix lui faisant défaut, il ne pouvait plus prêcher, ce qui rendait tristes ses paroissiens. Le jour de sa fête, le 4 novembre 1858, il célébra la messe pour la dernière fois. Dès lors, on le portait à l'église, où il assistait à la messe de 8h parmi les fidèles. Mais il se rendait encore au confessionnal !

Le Jeudi Saint de l'année 1859, il dut renoncer à quitter son logement de la rue du Mail, ne pouvant plus gravir les quatre étages qui menaient à son appartement. Durant les derniers mois de sa vie, sa chambre devint un lieu de pèlerinage. Il avait exprimé son désir d'être enterré au pied de la Sainte Vierge : "oh oui, être là sous les pieds de cette bonne Mère, c'est mon grand désir ; et puis les personnes qui viendront visiter Notre-Dame des Victoires, en voyant ma tombe, penseront à moi et prieront pour ma pauvre âme qui en a tant besoin". Son état s'aggrava durant la Semaine Sainte de l'année 1860 ; il reçut le sacrement de l'Extrême Onction dans l'octave de Pâques. Les visites se succédaient ; on lui apportait des médailles, des chapelets, des images à bénir. À un prêtre venu lui demander de bénir une nouvelle association affiliée à l'archiconfrérie, il répondit : "Priez, persévérez et vous triompherez. La dévotion au Saint et Immaculé Cœur de Marie est le principe et le centre de toute dévotion".

Le 24 avril, il entra dans un sommeil léthargique, mais, lorsqu'on lui parlait de Marie, un sourire céleste illuminait son visage. Ses dernières paroles furent : "Merci, priez, priez !" Le 25 avril, à 1h45 du matin, il s'endormit paisiblement. Son corps fut exposé dans l'église ; à ses pieds reposait la boîte de plomb qui contenait son cœur (maintenant conservé dans la sacristie) ; sous sa tête, le manuel de l'archiconfrérie, et également ses trois décorations. Les obsèques furent célébrées dans une église comble, la foule débordait sur la place. L'abbé Desgenettes reposait désormais pour l'éternité aux pieds de la Sainte Vierge.

NF

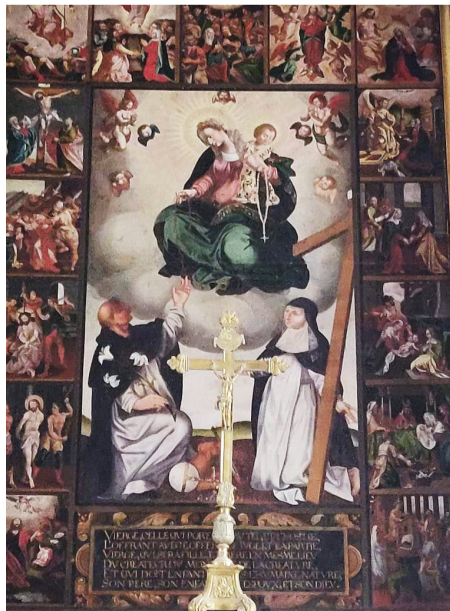
À L'ÉCOLE DES SAINTS

Sainte Catherine de Sienne

Dans sa magnifique prière "Ô Dêité, Dêité, ineffable Dêité !", sainte Catherine de Sienne, fêtée le 29 avril, nous rappelle l'immensité de l'amour divin pour l'homme et nous invite à nous tourner, corps et âme, vers Jésus, vrai Dieu et vrai homme, Lui qui est "le Chemin, la Vérité et la Vie" (Jn 14, 6). En voilà un extrait :

"Ô Dieu fait homme pour que je vous aime, vous m'avez aimé avant ma naissance, et vous m'avez fait capable de connaître et de sentir votre infinie puissance et votre bonté. Tout ce que je puis aimer et tout ce qui à l'être, je le trouve en vous ; le péché seul ne s'y trouve pas, et puisqu'il n'est pas en vous, il n'est pas digne d'être aimé. Si nous voulons aimer Dieu comme nous le devons, nous trouvons en vous ses infinies perfections ; si nous voulons aimer l'humanité, vous l'avez en vous dans son indicible pureté. Si nous voulons aimer un maître, c'est vous, qui nous avez rachetés de votre sang, et qui, par ce prix inestimable, nous avez tirés de la servitude du péché. Oui, nous vous appartenons, car vous avez été notre père, notre frère, notre maître, notre ami, notre compagnon, avec une incompréhensible charité."

ECL



© Église de Longny au Perche

JEUX OLYMPIQUES

Plus précieux que l'or

200.000 Bibles. C'est ce que prévoit de distribuer l'Alliance biblique française durant les prochains Jeux Olympiques de Paris cet été. En effet, plusieurs mouvements sportifs chrétiens se sont unis pour créer et diffuser une édition spéciale de Nouveaux Testaments à cette occasion. L'ouvrage contiendra également une quinzaine de témoignages de sportifs qui ont une histoire commune avec les Jeux et dont la foi est nourrie par la Bible. Parmi ces champions issus de différentes confessions chrétiennes, on peut citer notamment Joël

Abati, champion français de handball, ou Allyson Felix, sprinteuse américaine.

L'objectif ? Imprimer 140.000 exemplaires en français et 60.000 en anglais. La distribution sera gratuite et assurée par les équipes des associations et des Églises qui seront présentes sur le terrain. Le prix d'un Nouveau Testament est estimé à 1,50€, et pour financer ce projet, 300.000€ au total doivent être rassemblés. (Pour faire un don, rendez-vous sur le site www.alliancebiblique.fr)

VH



SOCIÉTÉ

La vie devient de plus en plus compliquée

En 2023, 235 000 bébés ont été brutalement renvoyés du sein de leur mère au Seigneur ; autrefois, les mères qui ne pouvaient garder leur enfant les confiaient, souvent la mort dans l'âme, à l'assistance publique. Et les couples qui souhaitent en vain avoir un enfant, dont le nombre est fortement croissant, n'étaient pas obligés d'engager des démarches longues et complexes pour faire venir un bébé d'Asie ou d'Afrique. Le chef de l'État veut relancer la démographie en baisse et constitutionnalise le droit à l'avortement : allez comprendre...

Une fois né, on est tranquille : si on échappe aux ravages de la drogue et aux coups de couteau pour

FB

NDV DANS LE MONDE

Très loin, tout près, l'Église Saint Joseph à Mana en Guyane



Vue de l'Église St Joseph dont l'intérieur a été peint par le bagnard Bourgeois entre 1940 et 1945.

TRÈS LOIN,

Aux confins de la France en Atlantique (nous parlons de la Guyane) la cité de Mana sise sur l'océan et le fleuve Mana, recèle un beau témoignage de ce que furent les épopées missionnaires au XIX^e siècle.

TÉMOIGNAGE

Toile salvatrice

Il fait nuit noire. Des pas cadencés s'arrêtent comme un couperet. Les regards illuminés par le feu se flétrissent d'un coup. Est-ce pour nous ? La porte est martelée à grand coup d'ordres gutturaux. C'est pour nous. La chaleureuse veillée s'est pris un coup de gelée en pleine figure. Mon grand-père finit de bourrer sa pipe, très digne. Il nous emmena dans ma chambre tandis que ma grand-mère, un regard vers les étages, ouvrait la porte à la Gestapo en furie. Déjà, celle-ci entourait la ferme.

La "visite" commença par le rez-de-chaussée. Les placards étaient brutalement vidés les uns après les autres, l'un dans un fracas de vaisselle, l'autre dans un

INTERNATIONAL

La religieuse la plus âgée du monde a 105 ans

Son secret de jeunesse n'est pas une crème "anti-âge", et encore moins le bistouri. "Mon secret, mon grand secret, c'est de prier", a confié Sœur Inah Canabarro Lucas à ACI Digital, l'agence portugaise de média catholique ACI, le samedi 9 mars. En effet, du haut de ses 105 ans, cette Brésilienne est la religieuse la plus âgée du monde. "Je prie le Rosaire chaque jour pour tous les peuples du monde", ajoute la centenaire, loin d'être à la

un regard mal compris, on a toute chance, grâce aux miracles de la médecine, au dévouement des soignants et au budget de l'assurance maladie, d'atteindre un grand âge. Là, de nouveau, ça se gâte : on peut être vieux, mais il ne faut surtout pas être handicapé - sauf à se retrouver dans un mouiroir à baver en avalant des compotes et en attendant vainement les soins d'hygiène.

Le meilleur, c'est le service personnalisé assuré, même quand on n'est plus capable d'exprimer un souhait : la famille impatiente ou une personne dite "de confiance" veilleront (ah, la bienveillance !...) à vous faire quitter cette vallée de larmes sans se soucier du jour et de l'heure où le Seigneur vous attend ; ce sera, paraît-il, pour respecter votre dignité, que ces proches charitables logent sans doute désormais dans votre cercueil.

Oui, la vie devient compliquée, du début aléatoire à la fin accélérée...

FB

Mère Anne Marie Javouhey, qui s'est consacrée à Dieu lors d'une messe clandestine, en pleine Révolution Française, a déjà, à 47 ans, fondé une congrégation - les Sœurs de Saint Joseph de Cluny - et des écoles mixtes pour les enfants pauvres, envoyé des Sœurs en Guinée, au Sénégal et aux Antilles. Sa congrégation est la plus ancienne congrégation missionnaire féminine et son action sera saluée par le Roi Louis-Philippe qui dira d'elle "Madame Javouhey, quel Grand Homme !".

En 1827, de retour du Sénégal, elle part à Mana avec 39 sœurs, des fermiers et des animaux, des artisans rejoindront plus tard ce qui n'est à l'époque qu'un comptoir. Inutile de s'étendre sur les tribulations et les péripéties de cette mission.

Le plus notable est son action auprès des esclaves reçus lors de son installation puis durant les années suivantes. Elle les catéchise puis met en place un système de semi-affranchissement ; harcelée par certains colons pour cette activité, elle parvient cependant à adoucir l'attitude de nombreux autres et, fait marquant, l'abolition de l'esclavage n'entraînera aucun incident violent.

À sa mort à Paris le 15 juillet 1851, 1 200 religieuses sont réparties sur les cinq continents. En 2022, les Sœurs de Saint-Joseph de Cluny sont environ 2 600 répandues en trente provinces sur les cinq continents. Elle béatifiée par le Pape Pie XII en 1950, sa fête est le 15 juillet.

TOUT PRÈS...

Mère Marie-Anne Javouhey aimait se recueillir à Notre Dame des Victoires et elle figure, ainsi que son œuvre missionnaire sur une des faces de l'autel de notre église.

CAB



froufrou de linge. Rien ne parvenait à arrêter la fureur dévastatrice des Allemands. La visite continuait et l'orage passait. Il n'était devenu qu'une pluie hargneuse et collante. C'était au tour du grenier. La porte grinça de protestation arrachant au passage une toile d'araignée. La pluie s'était transformée en bruine. Le soldat suspendit son geste et ferma la porte. Ils se rendaient à l'évidence. L'information bien que recoupée plusieurs fois était fautive. Après quelques vagues, ils laissèrent le bruit de leurs godillots s'éteindre. La tempête s'était tue laissant derrière elle des champs dévastés.

Notre liberté étriquée reprenait de ses couleurs. L'Anglais n'est pas redescendu nous rejoindre cette nuit-là. La peur ? Il rendait peut-être grâce à sa frêle amie araignée. Un quart d'heure d'élaboration du fragile édifice. Un gagne-pain réduit à néant en une seconde, le prix d'une vie.

NGL

retraite, et qui compte bien continuer à rester active au quotidien. Aujourd'hui encore, elle participe aux prières de la communauté, aime marcher dans le jardin et passer du temps avec ses Sœurs. Actuellement, elle vit à Porto Alegre au Brésil, dans la maison Santo Enrique de Ossó, qui se trouve à côté de la maison provinciale des Sœurs Teresiennes du Brésil, une communauté où elle a été accueillie en 1927, à l'âge de 19 ans. En plus d'un siècle, elle a traversé deux guerres mondiales et vécu l'élection de dix papes, de Saint Pie X au pape François. La thérésienne est également la personne la plus âgée du Brésil et d'Amérique latine, selon le Groupe de recherche gérontologique (GRG).

VH

PAROLE DE DIEU

Parfum de vie

La résurrection du Christ est le mystère central de la foi chrétienne. L'analogie du parfum offre une belle illustration pour comprendre son impact sur notre vie spirituelle. L'apôtre Paul utilise cette image dans une de ses lettres (2 Co 2,15) en affirmant que, en tant que chrétiens, nous sommes appelés à être la bonne odeur de Christ partout où nous allons. La résurrection du Christ agit ainsi comme un parfum transformateur dans notre vie, tant sur le plan spirituel que temporel.

"Agir comme un parfum transformateur" ? Cette expression métaphorique suggère que la résurrection de Jésus a un effet puissant et positif sur nos vies. Tout comme un parfum peut changer notre humeur ou notre perception, la résurrection du Christ a un impact profond.

Sur le plan spirituel : La résurrection apporte l'espoir, la rédemption et la vie éternelle. Elle symbolise la victoire sur la mort et le péché. Pour nous chrétiens, elle est la preuve que Dieu a le pouvoir de transformer nos vies spirituelles.

Sur le plan temporel : La résurrection influence également notre vie quotidienne ici et maintenant. Elle nous encourage à vivre avec foi, espoir et amour. Elle peut changer notre perspective sur les défis, les épreuves et les relations.

En somme, la résurrection du Christ n'est pas seulement un événement historique, mais aussi une réalité qui continue de transformer nos vies aujourd'hui, à la fois spirituellement et dans notre existence terrestre.

SP

POÉSIE

J'étais venu chercher

En m'approchant de Toi,
j'étais sans doute, ô mon Roi,
venu chercher un peu de moi
alors, la sécheresse, je la bois

En cherchant une certaine saveur,
je compris, non sans labour,
que j'étais dans l'erreur
pardonne-moi, Seigneur

En me dépouillant
progressivement
je perçus qu'un juste détachement
me ferait avancer librement

En me rapprochant
de Toi, allègrement
je peux aller, simplement
toujours plus loin, profondément.

LdB

GRAINE DE FANTAISIE

Quelle épreuve ? (suite)

Dans son œuvre, *Le Seigneur des Anneaux*, J.R.R. Tolkien nous donne une fresque réaliste du comportement humain faillible, mais aussi noble. Même si les personnages semblent sortir tout droit de la fantaisie d'un écrivain, ils parlent de nous...

La "Quête", entreprise par la communauté de l'Anneau, semble vouée à l'échec dès le début. Entreprise en hâte, sans la moindre idée des chemins à parcourir ni de qui seront les ennemis ou du temps qu'il faudra pour remplir cette mission, celle-ci ressemble un peu à un suicide collectif. Sans compter que celui qui est le garant de l'Anneau est un hobbit, c'est-à-dire un petit homme, un enfant. Quelle épreuve pour le pauvre Frodon ! Et pourtant, il a pris lui-même ce fardeau. Il l'a accueilli de son plein gré, engageant pleinement son intelligence et sa volonté. Et dans cette quête, il sera confronté à ses propres limites et faiblesses. Mais c'est par celles-ci qu'il se "sauvera". Tolkien le dira lui-même : "le salut du monde et le propre salut de Frodon sont permis par la pitié et le pardon qu'il avait précédemment accordé à celui qui l'a blessé", Gollum, le traître. Et ce salut s'appuie aussi sur son amitié avec celui qui ne lui fera jamais défaut, Sam. Par-dessus-tout, Frodon reconnaîtra toujours sa petitesse et son incapacité réelle à lutter contre la tentation de l'Anneau. Cette épreuve immense dépasse de beaucoup ses pauvres forces. Et, reconnaissons-le, nous nous reconnaissons facilement en lui.

En ce temps de Pâques, regardons la Victoire du Christ sur la mort. L'épreuve de la Croix tout imprégnée de pitié et de pardon est d'autant plus belle qu'il ne l'a pas vécu pour Lui, mais pour nous.

SMB